Mariya Vynarchyk*

Le concept de bilinguisme: raccourci pédagogique

Streszczenie. Niniejsze opracowanie skupia się na nominatach dwujęzyczne i dwujęzyczności i polega na analizie pedagogicznej reprezentacje, które powodują wykorzystanie tych dwóch pojęć. Badania należy do dziedziny pedagogiki, która znajduje odzwierciedlenie w badaniu istotnych kryteriów, które przekłada analizę pedagogicznej z podziału dwóch języków obcych w systemie edukacji.

Résumé : l'étude réalisée porte sur les dénominations de bilingue et de bilinguisme et consiste à faire le raccourci pédagogique des représentations qui sous-tendent l'emploi de ces deux notions. Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la pédagogie qui se traduit par l'analyse pédagogique des critères pertinents dans l'appropriation de deux langues étrangères dans le système d'enseignement.

Abstract. This study focuses on the denominations of bilingual and bilingualism and consists in analyzing pedagogical the representations which bring about the use of these two notions. This research belongs to the field of pedagogy which is reflected in the examination of pertinent criteria which translates pedagogical analysis with appropriation of two foreign languages in the education system.

* Akademia Polonijna w Częstochowie, dr., wykładowca języka francuskiego na wydziale filologii romańskiej i literatury porównawczej Uniwersytetu państwowego pedagogicznego Ivana Franki w Drohobyczu; oficjalny tłumacz Konsula Honorowego Ukrainy we Francji Jacqueline Brahic-Nanterme (Lyon) i Prezesa "DISOP" Aimé F.Caekelbergh (Bruksela); autor 40 artykułów naukowych z dziedziny pedagogiki, historii pedagogiki, filologii francuskiej.

Pour pouvoir discuter le phénomène du bilinguisme il est indispensable de voir les facteurs qui favorisent le contact de langues et le bilinguisme. L'étude réalisée par W.-F. Mackey permet de considérer le bilinguisme comme un phénomène mondial qui pose de plus en plus de problèmes pour les peuples et les langues en contact, ainsi que pour l'individu. Ces problèmes ressortissent au fait qu'il y a bien plus de langues au monde qu'il n'y a de pays et que ces langues sont en contacts de plus en plus nombreux avec les quelques grandes langues internationales qui ne cessent de se propager par l'alphabétisation des masses et la scolarisation universelle. La mobilité croissante de l'homme et la multiplication universelle de ses moyens de communication ne font qu'exagérer ces problèmes de contact interlinguistique. Peu de pays peuvent les éviter.

Dans le dictionnaire français "Le Petit Larousse" nous trouvons une telle définition du terme "bilinguisme" : pratique de deux langues (par un individu ou une collectivité)¹. Selon W.-F. Mackey "le bilinguisme, loin d'être un phénomène exceptionnel, réservé aux pays bilingues, touche en fait la majorité de la population du globe terrestre. En réalité, il y a moins de bilingues dans les pays bilingues que dans les contrées dites unilingues. On ne se rend pas toujours compte, en effet de ce qu'on instaura le bilinguisme officiel, dans certaines nations, moins pour le promouvoir que pour assurer le droit à l'unilinguisme individuel dans l'usage de deux langues ou plus, dans une même nation"². Il affirme que grâce au mouvement des populations, le XXème siècle a connu une croissance impressionnante du nombre de bilingues. Un exemple très révélateur est celui des Européens qui sont

¹ Le Petit Larousse, Paris 1996, p. 142.

² Mackey W.-F., *Bilinguisme et contact des langues*, Paris 1976, p. 13.

devenus bilingues après leur départ en Amérique vers la fin de la seconde guerre mondiale. Quatre facteurs font du bilinguisme un phénomène universel :

1. Le nombre et la répartition des langues dans le monde.
2. L'utilité relative des idiomes nationaux.
3. Le champ d'action des langues internationales.
4. Les mouvements de populations³.

Cette vision est utilisée dans un contexte où le bilingue doit garder ses deux langues actives. Les causes du contact des langues sont multiples et variées et sont provoquées par la mobilité ininterrompue des populations car toujours des gens se déplaçaient dans d'autres pays. Une grande majorité de ceux qui vont dans des pays étrangers sont conscients de l'existence de langues différentes. Alors on peut constater que l'immigration constitue une des principales sources de contact interlinguistique. Deuxième facteur très important du bilinguisme est la colonisation et la religion. Les occupations militaires ont toujours abouti au contact des langues. La colonisation rend l'effet du bilinguisme plus durable que ce soit l'expansion de l'Empire Romain ou l'occupation de la Gaule par les Francs de langue germanique. Les échanges commerciaux ont toujours suscité des besoins communicatifs. Ainsi, lorsque les gens se déplacent dans d'autres régions où les transactions se font dans une autre langue, il en ressort un degré de bilinguisme. Il est à noter si un pays jouit d'une influence économique, sa langue élargit les frontières a de fortes chances de dominer. Par exemple, dans les îles britanniques, l'industrialisation conduite par des techniciens, des chefs d'entreprises et des ingénieurs en langue anglaise, a attiré de

³ la même oeuvre, p. 14.

nombreuses personnes dans les zones où l'anglais est parlé. La radio et la télévision sont à leur tour des moyens de diffusion permettant de mettre en valeur l'expansion des langues surtout à l'aide des techniques de radiodiffusion à longue distance et des télé-communications par satellite. Alors le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues.

D'après François Grosjean "le bilinguisme se manifeste dans tous les pays du monde, dans toutes les classes de société, dans tous les groupes d'âge. Il a été estimé que la moitié de la population du monde est bilingue. Le bilinguisme est dû à des facteurs nombreux tels que la migration politique, économique et religieuse, la fédération politique de différentes régions linguistiques, l'éducation, etc. ... En fait, le bilinguisme est un fait naturel, qui se développe lorsqu'il y a contact entre langues et besoin chez l'individu de communiquer en plusieurs langues. Il n'est que de séjourner dans un pays d'Afrique ou d'Asie pour se rendre compte de l'étendue du bilinguisme dans le monde"⁴. Le chercheur constate qu'il est rare de rencontrer un bilingue qui possède une maîtrise équivalente et/ou parfaite de ses deux langues. On observera presque toujours un déséquilibre entre les deux langues.

Suivant les données de la "Fédération des parents francophones de la C.-B." la moitié des habitants du monde parlent plus d'une langue, tous les jours. Le bilinguisme est un phénomène existant dans le monde entier, sur tous les continents et dans la plupart des pays du monde. En fait, seulement dix pour cent des quelque 220 pays (ou États) du monde peuvent être considérés comme étant unilingues. Parmi les rares pays unilingues du

⁴ Grosjean F., *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, dans: Tranel, 19, Suisse 1993, p. 13-14.

monde, on retrouve la Barbade, Cuba, l'Islande et le Liechtenstein, par exemple. Le pays qui compte le plus grand nombre de langues est l'île de la Nouvelle-Guinée (830 langues). Au Canada on parle 76 langues différentes, en comptant les langues amérindiennes et les deux langues officielles. Dans les pays où l'on parle deux ou plusieurs langues, il est très rare que ces langues aient le même statut numérique, social ou juridique. Leur répartition géographique est également souvent différente⁵.

Selon le Conseil de l'Europe, "la diversité linguistique doit être envisagée dans le contexte social, économique, politique et culturel actuel. A la suite des bouleversements spectaculaires qui se sont produits en Europe au cours des dernières décennies du 20^e siècle, la réalité linguistique apparaît sous un jour nouveau. Pour qualifier la mutation économique, on parle souvent de "mondialisation", notion qui désigne la croissance accélérée de l'activité économique par delà les frontières politiques nationales et régionales. Ce processus se traduit non seulement par une circulation accrue des biens et des services, mais aussi par des flux migratoires. Et ce mouvement général est facilité par la suppression de certaines barrières officielles qu'avaient érigées les Etats, et par le progrès technologique en matière de transports et de communication. Désormais, les Etats visent à créer les conditions de la compétitivité économique dans ce nouvel ordre économique mondial. Ces réalités ont des effets sur les politiques linguistiques dans la mesure où elles conditionnent prioritairement les exigences du marché et le besoin de flexibilité et de mobilité dans le domaine de l'emploi. Dans la plupart des cas, les priorités en question déterminent davantage encore les rôles respectifs des langues nationales et internationales, ces dernières répondant plus

⁵ Voir le site: <http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca/fr/bilinguisme>

particulièrement aux besoins du commerce extérieur existant et potentiel, et des flux migratoires"⁶.

A priori, le concept de bilinguisme ne paraît pas problématique. "Le Robert" le définit comme fait de parler parfaitement deux langues⁷. Mais la signification de l'utilisation des deux langues est loin d'être claire comme l'affirme. En effet, la littérature consacrée au bilinguisme nous propose des définitions différentes par rapport au bilinguisme, mais parfois aussi avec des divergences au niveau du contenu. Titone considère que "le bilinguisme consiste en la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle. Le sujet bilingue s'exprime donc dans n'importe laquelle des deux langues sans véritable difficulté, lorsque l'occasion se présente"⁸. W.-F. Mackey : "Il semble évident que si nous avons à étudier le phénomène du bilinguisme, nous sommes obligés de le considérer comme étant entièrement relatif. Nous devons, en plus, inclure non seulement l'usage de deux langues mais de n'importe quel nombre de langues. Nous définirons donc le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu".

Toutes ces définitions ne nous donnent aucune idée sur la mesure de l'usage de deux ou plusieurs langues, car la notion d'usage indique que l'individu bilingue à la possibilité d'employer l'une ou l'autre langue, c'est-à-dire qu'il doit posséder une compétence minimale dans l'une ou l'autre langue. Alors le bilinguisme est la condition dans laquelle deux langues existent

⁶ Voir le site: <http://www.coe.int/lang/fr>

⁷ Le Robert, Paris 1994, p. 100.

⁸ Titone R., *Le bilinguisme précoce*, Bruxelles 1972, p. 11.

l'une à côté de l'autre dans un pays, et où chacune de ces deux langues est parlée par un groupe national. A. Tabouret-Keller et Ch. Hélot croient que le bilinguisme des groupes ethniques, étant dans un environnement particulier est une des conditions pour eux pour survivre. Les chercheurs ont introduit le terme "conflit des langues". Les différences sociales entre les langues provoquent souvent des conflits dans un environnement familial qui peut conduire l'enfant à des conflits au moment de l'entrée à l'école⁹. Cette théorie représente un grand contraste par rapport à celles que l'on vient de citer. Elle est plus proche de deux communautés contiguës et elle n'a rien à voir avec des locuteurs bilingues.

François Grosjean entend par bilingues "les personnes qui se servent de deux ou de plusieurs langues (ou dialectes) dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre, les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles (et qui ne savent ni lire ni écrire dans l'une ou l'autre), ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langues"¹⁰.

Toutes ces définitions que nous venons d'énumérer nous montrent le degré de confusion que peuvent provoquer les tentatives de délimitation du concept du bilinguisme. L'aspect multidisciplinaire du bilinguisme est en partie responsable de cette confusion étant donné que chaque discipline, que ce soit la

⁹ Hélot Ch., *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris 2007, p. 43.

¹⁰ Grosjean F., *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, dans: Tranel, 19, Suisse 1993, p. 13.

linguistique, la psychologie, la sociologie, ou la didactique, a analysé ce phénomène selon son propre champ de préoccupation.

La pédagogie considère le bilinguisme comme un phénomène compliqué et important qui doit être étudié par des scientifiques. En dépit de la polémique autour de ce concept, il apparaît que la notion de bilinguisme est bien établie dans l'esprit du spécialiste et dans la conception populaire. En effet, de nombreuses recherches dans le domaine de la pédagogie, sont confrontées au problème de la précision, quant à la définition du concept du bilinguisme. Un débat continue toujours.

Anna Lietti considère que le fait d'apprendre une seconde langue très tôt ne va pas déstabiliser les connaissances du jeune élève. Par contre, le bilinguisme précoce est efficace. Selon Claude Hagège l'enseignement d'une seconde langue doit se réaliser avant même la première année des quatre années principales d'école primaire sous forme orale d'abord. D'après Jean Duverger la période la plus favorable se situe entre quatre et sept ans mais il faut que le langage maternel soit bien installé. Professeur de Sciences naturelles insiste que l'immersion totale de l'élève dans une langue maternelle est bénéfique à l'apprentissage d'une nouvelle. Alors on peut apprendre une langue à partir de la première comme ça les langues vont se renforcer, être en communication. Jean Duverger prétend que le bilinguisme est le fait de mettre en relation deux systèmes langagiers pour qu'ils se renforcent réciproquement. La précocité de l'éveil des langues est approuvée par Dominique Groux selon qui au "plus l'apprentissage de la langue commence tôt, plus la langue a de chance d'être acquise définitivement"¹¹. Le chercheur croit que l'enseignement

¹¹ Groux D., *L'enseignement précoce des langues*, Lyon 1996, p. 118.

précoce des langues étrangères peut être réalisé en cycle préélémentaire, c'est à dire à trois-quatre ans.

En suivant les généralisations de grands pédagogues dans ce domaine il est à affirmer que le bilinguisme doit rendre compte d'une présence d'au moins deux langues chez un individu ou un groupe social quelle que soit la différence dans le degré de compétence dans chacune de ces deux langues. D'autre part, pour être plus précis au niveau des délimitations, il est préférable de travailler en termes de typologies du bilinguisme. Une classification proposée dans la littérature scientifique sur le bilinguisme permet de comprendre certains aspects de ce phénomène :

1. Bilinguisme individuel et bilinguisme social.

Le bilinguisme individuel est propre à un individu tandis que le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistiques qui existent dans une communauté ou dans un groupe ethnique. Suivant W.-F. Mackey, le bilinguisme individuel peut être décrit selon les quatre caractéristiques suivantes :

- le degré (connaissance que l'individu possède des deux langues qu'il emploie) ;
- la fonction (rôle que ces langues jouent dans la structure globale de son comportement ou les buts visés par l'usage de ces langues) ;
- l'alternance (les conditions et la manière permettant le passage d'une langue à l'autre) ;
- l'interférence (la condition dans laquelle l'individu bilingue arrive à maintenir les deux langues séparées).

2. Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominant.

On entend par le bilinguisme équilibré une compétence dans les deux langues tandis que dans le bilinguisme dominant, la compétence dans la langue maternelle est supérieure à celle dans l'autre langue.

Dans un cas de bilinguisme équilibré, les compétences sont équivalentes dans les deux langues. Mais ce cas est plutôt rare dans les faits. Le bilinguisme dominant se traduit par un niveau de compétences inégal dans une des deux langues. On parle alors de langue dominante ou faible. Ces situations sont toutefois instables, et dépendent de l'âge, de l'environnement social et de la situation géographique de la personne. Une langue faible peut s'affaiblir jusqu'à disparaître. C'est cette tendance qui tend à croître face aux politiques d'assimilation de nos sociétés monolingues. Un jeune enfant élevé à la maison par ses deux parents, parlant chacun dans leur langue maternelle, et passant autant de temps l'un que l'autre avec l'enfant, développera un bilinguisme équilibré. Mais cet équilibre sera perturbé à partir du moment où l'enfant intégrera une école maternelle, ou un jardin d'enfant. La langue de l'école et de l'environnement social deviendra alors la langue dominante¹².

3. Bilinguisme d'enfance et bilinguisme d'adolescence.

Une autre classification du bilinguisme consiste à mettre en évidence l'importance de l'âge et d'utilisation des deux langues. Ainsi, on peut distinguer le bilinguisme d'enfance du bilinguisme d'adolescence ou de l'âge adulte. Dans le premier cas, il s'agit d'une expérience bilingue où l'enfant n'a pas atteint l'âge de

¹² Voir le site: <http://mon-enfant-trilingue.over-blog.com>

maturité. Selon D. Grou, A. Tomatis chaque type de bilinguisme a ses caractéristiques sociales et linguistiques et donc il faut faire la distinction entre le bilinguisme "précoce", qui prend place dans la famille à un âge précoce de l'enfant et "tardif", qui se réfère à l'âge scolaire. Le bilinguisme "précoce" est considéré par des chercheurs comme le bilinguisme dans un environnement familial causé par des situations particulières.

Alors il est à constater que l'âge d'acquisition d'une langue influence la compétence du bilingue. Tout apprentissage linguistique fait après l'âge de 12 ans est considéré comme une langue seconde¹³.

Bilinguisme précoce simultané	apprentissage et développement de deux langues dès la naissance qui génère un bilinguisme fort
Bilinguisme précoce consécutif	apprentissage partiel d'une langue suivi d'une seconde durant la petite enfance avec un développement langagier en partie bilingue
Bilinguisme tardif	la langue seconde est apprise après l'âge de 6 ans, il est distinctif du bilinguisme précoce et son
	développement est basé sur les connaissances de la L1

D. Grou croit qu'un enfant est bilingue dans les familles mixtes. Dans ce cas il s'agit du bilinguisme de "famille". Si l'enfant apprend une langue étrangère dans l'environnement de l'école à un âge précoce, on parle du bilinguisme "institutionnel"¹⁴.

Cette opinion est partagée par A. Tomatis: "Si les parents ont des langues maternelles différentes, ils doivent communiquer

¹³ Voir le site: <https://fr.wikipedia.org/bilinguisme>

¹⁴ Groux D., *L'enseignement précoce des langues*, Lyon 1996, p. 16.

avec leur enfant dans les deux langues. Cependant, même un bébé est capable de saisir les différences linguistiques." Le bilinguisme, selon le chercheur, contribue au développement intellectuel de l'enfant¹⁵.

4. Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif.

La source de motivation dans l'apprentissage d'une langue seconde est une variable qui influence son acquisition et donc le type de bilinguisme caractérisant l'apprenant. Les motivations intrinsèques peuvent s'appliquer dans les sphères du travail, de l'immersion d'une langue et du plaisir¹⁶. On peut parler de bilinguisme additif si les deux langues sont suffisamment valorisées. Dans ce cas, l'enfant est capable de développer une plus grande flexibilité cognitive par rapport à l'enfant monolingue qui n'a pas cette expérience. Au contraire, lorsque la langue maternelle est dévalorisée dans le milieu socioculturel de l'enfant, le développement cognitif de ce dernier risque d'être ralenti. Le bilinguisme dans ce sens est de type soustractif.

Bilinguisme additif	apprentissage des deux langues de façon équivalente autant sur le plan de la communication que de la compréhension, les deux langues coexistent
Bilinguisme soustractif	apprentissage de la langue seconde au détriment de la L1, il y a une baisse de la compétence de la L1

¹⁵ Tomatis A., *Nous sommes tous nés polyglottes*, Paris 1991, p. 175.

¹⁶ Voir le site: <https://fr.wikipedia.org/bilinguisme>

5. Bilingue biculturel, bilingue monoculturel.

Christine Hélot reprend la définition donnée par le Conseil de l'Europe, "on désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues, et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas la superposition ou la juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné"¹⁷.

On peut distinguer le bilingue biculturel, qui s'identifie simultanément à deux cultures, du bilingue monoculturel qui est bilingue tout en gardant sa culture seulement. Pour diverses raisons, des cultures différentes entrent en contact. Leurs interactions sont souvent étudiées en termes de diffusion culturelle, d'acculturation ou d'échanges culturels. Au niveau abstrait, une culture peut subir l'influence d'une autre dans certains domaines comme la religion, la philosophie et l'idéologie politique. Au niveau concret, une culture peut apprendre certaines choses de l'autre culture à propos de cuisine, de vêtements, de moyens techniques, etc. La personne bi- (pluri)lingue se caractérise par trois traits distinctifs : a) elle participe, au moins, en partie, à la vie de deux cultures et ceci de manière régulière; b) elle sait

¹⁷ Hélot Ch., *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris 2007, p. 179.

adapter, partiellement, ou de façon plus étendue, son comportement, ses attitudes, son langage à un environnement culturel donné ; c) elle combine et synthétise des traits (attitudes, croyances, valeurs, goûts et comportements) qui proviennent de l'une ou l'autre culture et se combinent tandis que d'autres n'appartiennent plus ni à l'une ni à l'autre mais sont la synthèse des deux. C'est cet aspect de synthèse qui reflète sans doute le mieux l'être biculturel¹⁸.

Selon François Grosjean "une personne devient biculturelle parce qu'elle est mise en contact avec deux cultures et doit vivre, au moins en partie, dans ces deux cultures. Ceci peut avoir lieu dès l'enfance (l'enfant naît dans une famille qui est déjà biculturelle ou a des contacts quotidiens avec les deux cultures) et peut continuer tout au long de la vie. C'est le cas d'enfants d'une minorité culturelle qui abordent la deuxième culture en entrant à l'école, d'adolescents et d'étudiants qui sont obligés de poursuivre leur éducation au sein d'une deuxième culture, d'adultes qui émigrent pour des raisons économiques, politiques ou religieuses, de "migrants" de la troisième génération qui redécouvrent leur culture d'origine à l'âge adulte, etc. Une ethnopsychologie du biculturalisme devra un jour spécifier les opérations cognitives et sociales du devenir biculturel et expliquer en quoi celles-ci changent selon les caractéristiques des individus (âge, origine sociale et culturelle, etc.) et les causes du contact (migration, scolarité, occupation, etc.)"¹⁹.

Examiner le "bilinguisme" au sens large et au sens étroit préfèrent les chercheurs français C. Hagège et A. Lyetti. "Le

¹⁸ Voir le site: <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/bilinguisme.html>

¹⁹ Grosjean F., *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, dans: Tranel, 19, Suisse 1993, p. 14.

bilinguisme" au sens large c'est la capacité de communiquer dans les deux langues d'une façon active (parlé et écrit) ou d'une façon passive (écoute et lecture). Au sens étroit le "bilinguisme" est la maîtrise des deux langues in vivo, qui prévoit la présence humaine dans un environnement bilingue. Ces définitions ne précisent pas le niveau des connaissances nécessaires pour être appelé "bilingue". Quand il s'agit des étudiants, il leur suffit parfois une connaissance superficielle des langues pour pouvoir communiquer entre eux. En ce qui concerne les touristes ils sont parfois en mesure d'utiliser seulement quelques phrases dans une langue étrangère afin d'obtenir une information nécessaire pour eux; pour les chercheurs dans un domaine scientifique concrêt il suffit la connaissance de la terminologie spéciale d'une ou de deux langues. Dans ce cas, il ne s'agit pas de leur bilinguisme. Selon plusieurs chercheurs, une personne ne peut pas être considérée bilingue en cas si elle ne peut pas s'exprimer couramment en langue étrangère. Selon C. Hagège "être bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance. (...) Il s'agit, d'une part, des formulations préférées, d'autre part, des expressions compactes"²⁰. Anna Lyetti croit qu'une grande peur entoure le bilinguisme. Beaucoup de gens sont persuadés qu'il constitue un handicap, une infériorité psychologique. Et lorsque le soupçon ne vise pas à proprement parler les facultés intellectuelles, ce sont les compétences linguistiques qui sont mises en cause. Un enfant qui entre trop tôt en contact avec une deuxième langue ne saura jamais bien ni l'une ni l'autre²¹.

²⁰ Hagège C., *L'enfant aux deux langues*, Paris 1996, p. 218.

²¹ Lietti A., *Pour une éducation bilingue: Guide de survie à l'usage des petits Européens*, Paris 2006, p. 77.

Fort heureusement, suivant le Conseil de l'Europe, ces préjugés sont aujourd'hui largement dépassés. De nos jours, le bilinguisme se définit, sur un plan fonctionnel, comme la capacité à communiquer dans deux (ou plusieurs) langues, indépendamment du niveau de compétence de la personne concernée dans chaque langue en question, du mode d'acquisition de ces compétences et de l'âge auquel elles sont acquises, ou encore indépendamment des relations psycholinguistiques qui existent entre les différents idiomes constituant la "palette" de la personne en question. Dès lors, selon cette définition, on peut considérer que la majorité de la population mondiale est bilingue. Et cette compétence bilingue, même asymétrique, est de plus en plus perçue comme une richesse, plutôt que comme un handicap. De plus en plus souvent, également, le bi-(ou pluri)linguisme d'un enfant résulte d'un choix délibéré des parents... On peut, dans de tels cas, parler de stratégie d'éducation bilingue. Et, de manière plus générale, on peut désigner par la formule "éducation bi/plurilingue" toute stratégie éducative particulière de parents, de collectivités ou de gouvernements visant au développement du bi/plurilinguisme de l'enfant²².

Conclusion. Nous pouvons constater que le problème du bilinguisme est complexe. Pour mettre en œuvre les approches à sa définition il est important de prendre en considération sa base méthodologique. Il s'agit du travail des psychologues, des linguistes et des éducateurs. Il convient de mentionner que le contenu des œuvres contemporains axés sur le concept de bilinguisme est mis en vigueur. Ainsi, l'analyse du sujet choisi démontre son importance à l'étape actuel.

²² Voir le site: <http://www.coe.int/lang/fr>

REFERENCES

- Duverger J., *L'enseignement en classe bilingue*, Paris 2009.
- Grosjean F., *Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition*, dans: Tranel, 19, Suisse 1993.
- Groux D., *L'enseignement précoce des langues*, Lyon 1996.
- Hagège C., *L'enfant aux deux langues*, Paris 1996.
- Hélot Ch., *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris 2007.
- Mackey W.-F., *Bilinguisme et contact des langues*, Paris 1976.
- Lietti A., *Pour une éducation bilingue: Guide de survie à l'usage des petits Européens*, Paris 2006.
- Le Petit Larousse, Paris 1996.
- Le Robert, Paris 1994.
- Tabouret-Keller A., *Comparaison interlangues et problèmes du bilinguisme*, Paris 1977.
- Titone R., *Le bilinguisme précoce*, Bruxelles 1972.
- Tomatis A., *Nous sommes tous nés polyglottes*, Paris 1991.

SITOGRAFIE

- <http://fr.wikipedia.org/bilinguisme>
- <http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca/fr/bilinguisme>
- <http://mon-enfant-trilingue.over-blog.com>
- <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/francopho/lecons/bilinguisme.html>
- <http://www.ciep.fr/enseignement-bilingue-francophone>
- <http://www.coe.int/lang/fr>